

DISCOURS
DE LA RENTREE SOLENNELLE 2011
8^{ème} Secrétaire : Peggy SALOME

La vie est mon métier et j'ignore encore combien de temps je vais l'exercer,

J'attends la fin du châtiment suprême pour reposer en paix,

La Cour Suprême devient parfois le lieu de tous les esprits, lorsque je transforme la peine capitale en jugement dernier,

Je n'attends pas d'être reconnu ou victorieux, ni même remercié, mais je me bats et je me débats contre la mort sale, inutile et laide et la conception faussement expéditive de la Justice.

Le temps est mon ami, et je le redoute lorsque sonne le glas.

La machine est mon ennemi et je la répugne du fond du cœur jusqu'à la dernière décharge.

Je hais la vengeance, les actes humains durs et irraisonnés,

Et je songe à l'humaine justice, lorsqu'elle se fera jour sur tous les continents.

Alors pardonnez mon impudence,

Et permettez-moi, Monsieur le Garde des sceaux, Monsieur le Bâtonnier, Monsieur le Vice Bâtonnier, Messieurs les Hauts Magistrats, mes Cher Confrères,

Oui permettez moi de songer, de songer un instant, que je suis ceux là mêmes que j'admire, ceux dont le destin fascine.

Monsieur Rob OWEN

Monsieur David DOW

Votre présence en ce palais nous honore,

Et la Conférence désire simplement rendre son hommage transatlantique et toute sa dette envers des Confrères que l'on ne cite que trop rarement,

Ceux dont les noms s'inscrivent contre la mort,

Là, où la coquetterie nous pousse à songer, que BADINTER par l'abolition, aurait tué le métier,

Là, où nous savons tous, tout au fond de nous-mêmes, qu'à la fin du jour, quand vient le délibéré, bienheureux que nous sommes de n'avoir jamais à plaider que pour la vie.

Car si des hommes du vieux continent, nous ont aidé à bannir de nos mémoires les sordides exécutions, il n'en est rien de l'autre côté de l'océan.

Mes Chers Confrères,

Nous, jeunes avocats aux cerveaux bercés d'illusions et de bonnes résolutions sur le système pénal et sur le procès équitable.

Par delà nos plaidoiries, nous semblons ne plus vouloir connaître,

Et nous préférons ne plus y penser, et nous réfugier dans la lecture des carnets noirs d'un bourreau et dans l'Abolition de Badinter.

Nous redoutons votre solitude même si nous l'envions aussi,

Cette solitude qui vous frappe, à chaque défense, que vous devez chaque fois porter,

Quand malgré vous, contre vous, un homme est exécuté.

Cette solitude mortelle, quand en vain vous avez tenté,

Une solitude quasi mystique, lorsque vous devriez rester impassible alors que le système pénal propose à votre client de choisir entre la chambre à gaz ou la chaise électrique, comme entre l'ultime clope, le Rhum ou le dernier Cognac.

Mais qu'importe votre souffrance, si elle est le prix dont se paye une grandeur.

Combien de vies cassées avez-vous rencontrées ?

Combien de vies suspendues avez-vous accompagnées ?

Autant de moments que de déchirements vous avez vécus,

Que seul l'amour de la Justice a pu vous animer.

Que seul un besoin invincible de réformer vous donne cette force surhumaine.

C'est pourquoi, aujourd'hui, la Conférence vous rend un hommage profond,

Il ne s'agit pas d'obligation mais d'ascendance,

Vis-à-vis de ceux, à qui j'avais envie de parler,

N'ayant pas assez trouvé de mots pour vous dire,

Ce que votre rôle a d'universel,

Ce que vos convictions ont d'humaniste,

Et combien votre force nous dépasse largement ?

En somme, à quel point les 12 secrétaires 2011 sont honorés de vous remettre ce jour solennellement leur médaille,

Pour se rapprocher un peu plus de vous,

Pour vous apporter notre soutien,

Il va sans dire que ce modeste hommage n'est pas à la mesure de votre office,

Mais il vous permettra, un après midi, à Paris, de rompre votre solitude et d'espérer avec nous.

Alors mes Chers Confrères,

Comme vous venez de très loin, où le courage des Avocats ne cesse de raisonner dans les palais,

Acceptez Monsieur OWEN, Monsieur DOW, cette médaille,

Et nous repartirons un peu avec vous.